

Quatre joyeuses Vilaines pour un rosé fort en gueule

Quatre copines, épicuriennes revendiquées, viennent de créer leur assemblage avec la complicité du domaine viticole aixois de Pey-Blanc



Emmanuelle, Stéphanie, Géraldine et Anne : les quatre créatrices du joli rosé Les Vilaines.

/ PHOTO CYRIL SOLLIER

Tote bag à l'effigie de la bouteille, bar éphémère au hammam pour lancer l'opération et étiquette dessinée par un designer issu du monde de la mode. Clairement, on n'est pas trop dans un univers de vigneron à l'ancienne, les pieds dans la terre ou les mains dans le cambouis du tracteur... C'est que, sous-titré *"Le vin des filles que les garçons adorent"* (ils adorent? Les filles? Le vin? Les deux, sûrement...) le rosé Les Vilaines revendique fièrement son identité féminine.

Fille, donc. Mais fille, non!, tonne Anne Luttringer, designeuse florale saint-cannadéenne dans le civil et l'une des quatre autoproclamées Vilaines à l'origine du projet. *"On a voulu créer un vin avec des palais féminins, explique-t-elle. Mais à l'arrivée, on a bien laissé s'exprimer notre part masculine..."* Dans le verre, s'il joue le fruit, les arômes et la vivacité propre

à cette couleur sous les latitudes provençales, le rosé des Vilaines s'avère en effet d'un caractère bien trempé, marqué par son côté minéral. La rançon de son cépage principal, le puissant grenache, relevé de cinsault et syrah.

La marque, aussi, du caractère de ses créatrices, joyeuse-

"À l'arrivée, on a bien laissé s'exprimer notre part masculine..."

ment épicuriennes et pas vraiment chichiteuses. Derrière les Vilaines, on trouve donc Anne Luttringer, Emmanuelle Vigne, attachée de presse puyricardo-parisienne spécialisée dans les domaines viticoles, Stéphanie Amadei et Géraldine Dingwall, toutes deux travaillant à la communication de l'office de

tourisme du pays d'Aix. *"On avait l'habitude de se retrouver régulièrement après le boulot pour boire un verre et se détendre dans des lieux sympas, raconte Emmanuelle. On a fini par se dire qu'on était vraiment vilaines d'aimer autant ça quand même..."*

Les private jokes en restent d'ordinaire à peu près là. Pas avec ces quatre filles joyeusement débrouillardes, qui ont donc décidé de pousser l'idée un (deux? trois?) cran plus loin. *"On s'est dit qu'on pourrait créer notre propre cuvée, poursuit Emmanuelle. On avait d'abord pensé à un rouge, finalement, c'est donc un rosé..."*

Comme on l'a vu, les filles se sont laissées guider par leurs dégustations d'avant-assemblage. Et ont aussi profité des installations et du savoir-faire de Gabriel Giusano, le vigneron du domaine Pey-Blanc, à Aix et des conseils avisés d'Aurélien Pont,

ancien régisseur du château Pigoudet, à Rians. *"Tous les mercredis depuis octobre, on a bossé sur notre vin, moi par Skype quand j'étais à Paris et les autres en se réunissant à Aix", précise Emmanuelle.*

Le bébé des Vilaines - 1 200 bouteilles pour la première mise - est désormais lancé dans le grand monde, en vente sur internet, lors de salons ou dans le cadre de bars éphémères. À chacun(e) de voir s'il l'adore, c'est normalement la promesse.

Guénari LEMOUËE

glemouee@laprovence-presse.fr

Les prochains rendez-vous aixois des Vilaines : le 6 avril, de 18h 30 à 21h 30 à la Galerie KM, 26 bis rue Roux-Alphéran ; Le 27 avril de 19h à 21h 30 chez Perene, 61 avenue de la République ; Le 6 mai de 19h 30 à 2h au Domaine d'Aix, 2530 chemin d'Égailles ; Du 2 au 5 juin au salon Vivre Côté sud, au parc Jourdan. www.les-vilaines.com ; 9 € la bouteille.